

Olivette

Bulletin des oléiculteurs et des passionnés de l'olivier

EDITO

infos

Avec une floraison exceptionnelle et un déluge d'eau important, voici ce que nous subissons depuis plusieurs semaines. Les arbres sont couverts de fleurs, du jamais vu depuis plus de 20 ans. La nature nous surprend dans ses excès. Les coteaux sont d'un vert surprenant. Maintenant les questions se posent. Ces pluies sur la floraison n'ont pas lessivé les fleurs et ont empêché la pollinisation. Au moment où je prends la plume il est encore trop tôt pour répondre, de plus le vent n'a pas été de la partie. Certains d'entre nous sont passés dans leurs oliviers avec des souffleurs pour faciliter la pollinisation. Cela ne peut être qu'un mieux mais demande de posséder du matériel adéquat, mais aussi beaucoup de volonté. Mais nombreux d'entre nous sont prêts à faire le pas. Dans le monde agricole on est tous embêtés, un excès d'eau et c'est aussi mauvais que le manque d'eau. Pour avoir subi ces intempéries le chemin qui mène à mon domicile est devenu un torrent en laissant sur son passage plein de pierres et de limon.

Les fêtes provençales de la Santo-Estello 2023 se sont terminées après plusieurs jours avec beaucoup de temps forts. Notre association a été présente au marché provençal avec de nombreux stands de qualité. La Confrérie a procédé à l'intronisation de deux personnes dont M. le maire de Gréoux-les-Bains, Paul Audan, et la première adjointe Mme Michèle Cottret. Ce jour-là nous sommes passés à travers la pluie, nous avons pu répondre à un nombreux public, et le moulin avec ses nouveaux roulements a perdu sa voix de crécelle pour triturer des olives. Depuis plusieurs mois les personnes qui s'occupent de la partie technique du moulin lui ont apporté de nombreuses améliorations pour faciliter les déplacements et le rendre surtout moins bruyant. Les utilisateurs du moulin me disent maintenant qu'on ne l'entend plus du tout. Merci pour ce travail de fond.

Suite à cette avalanche d'eau je voudrais vous parler de l'œil de paon qui risque et va se manifester, celui-ci risque de provoquer une chute plus ou moins massive des feuilles, affaiblissement de l'olivier, baisse de la production. Plusieurs stratégies de lutte, taille de ces oliviers pour faciliter la circulation de l'air, tonte régulière de l'herbe réduisant l'humidité au sein de l'olivette. Une lutte préventive avec un fongicide cuprique appliqué de préférence avant les pluies et en respectant bien les dosages.

Temps trop humide en juin rend l'oléiculteur chagrin.

Alain Roux

LES ENGRAIS FOLIAIRES



La chaîne de valeur

La chaîne de valeur c'est l'étude de la répartition des coûts d'un produit, depuis le verger jusqu'à la vente au consommateur. Le ministère de l'Agriculture Espagnol a publié récemment les conclusions d'une étude de la chaîne de valeur de l'huile d'olive extra vierge avec l'objectif d'analyser les coûts pour chercher à les optimiser, ça veut dire, les réduire, pour qu'au final le consommateur trouve de l'huile moins chère tout en permettant à chaque maillon de la chaîne de valeur de rester rentable.

Dans leur étude 3 niveaux sont identifiés, s'agissant d'une chaîne nous pourrions parler de maillons. Le premier maillon c'est la production agricole (prix de revient au champ), le second le maillon de la transformation (coûts de trituration), et le maillon de la mise en marché (conditionnement, et distribution).

Dans la réalité, pour des analyses plus fines, chaque « maillon » peut être fractionné, par exemple, le premier maillon peut se diviser en frais de récolte, frais d'entre-

tien du sol, frais de protection contre les maladies... etc...

En Espagne les valeurs ne se répartissent pas équitablement entre les trois maillons.

Pour le maillon 1, celui qui nous concerne, l'étude a fait la différence entre 6 types d'oléicultures différentes (très intensif à extensif) et pour des exploitations d'une taille moyenne de 7 ha. Dans ces cas-là, la production d'un kilo d'huile d'olive à un oléiculteur espagnol coûte entre 1,44 €/kg pour une oléiculture intensive en haie fruitière et 4,33 €/kg d'huile pour une oléiculture traditionnelle en coteau. 4,3 € !

En France le prix de revient est plutôt entre 8 et 12 €/kg. Dans le même temps le coût moyen de trituration (maillon 2) est en Espagne en moyenne de 0,31 €/kg, avec des variations importantes allant de 0,15 à 0,40 €/kg.

Une chaîne qui pèse sur les épaules des oléiculteurs français bien plus lourdement que du côté espagnol.



RECETTE



DE FLORIANNE MOTCH
DIÉTÉTICIENNE NUTRITIONNISTE

TOMATES FARCIES FROIDES AUX FARFALLINES ET AU PISTOU (POUR 4 PERSONNES)

Ingrédients :

- 4 belles tomates rondes (Ex : Noire de Crimée)
- 130g de farfallines crues
- 1 bouquet de basilic
- 80g de parmesan
- 2 gousses d'ail
- 3 c. à soupe de pignons de pin
- 3 c. à soupe d'huile d'olive
- Sel, poivre

Préparation :

- Laver les tomates. Découper le haut pour faire un petit chapeau et retirer la pulpe avec une petite cuillère.
- Saupoudrer légèrement l'intérieur de sel et laisser reposer à l'envers.
- Mettre le basilic, les pignons, le parmesan, l'ail pelé et l'huile d'olive dans le bol du robot. Mixer jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse.
- Faire cuire les pâtes et les égoutter. Les mélanger avec le pistou.
- Laisser tiédir avant de garnir les tomates.

Bon appétit



Définition

Extrait de L'olivier de Jean Pagnol, édition Aubanel, 1985

« Oléiculteur : profession issue d'une longue patience, d'une connaissance parfaite de sa terre, du temps, du vent, d'une entente silencieuse mais combien confiante avec son olive où chaque arbre possède sa personnalité. »



Groupe des
Oléiculteurs de
Haute-Provence
A.S. - 1989

39 rue Grande, 04100 Manosque
04 92 71 00 70
gohpl@oleiculteurs.com
www.oleiculteurs.com

Directeurs de publication : A. Roux et A. Bersegol
Rédacteur : A. Siciliano - alex@oleiculteurs.com
Impression : IRC Manosque - 04 92 75 25 38

Reproduction autorisée sous réserve de mentionner l'origine.
Imprimé sur papier recyclé

Association membre du réseau CIVAM.

Tirage à 600 exemplaires

Diffusion par courrier aux membres de l'association.

Abonnement / adhésion : 29€ - 6 numéros/an



GROUPE
PROVENCE
SERVICES

APPROVISIONNEMENT POUR L'AGRICULTURE

Manosque : 04 92 70 13 30
Oraison : 04 92 78 60 13
Valensole : 04 92 74 80 40

BIOTEC sarl

Amendement organique
Fumier de mouton

04300 Saint-Martin-les-Eaux
Tél. / Fax : 04 92 72 62 34
Portable : 06 08 06 38 13

La Santo-Estello, une belle réussite !



Intronisation de Paul AUDAN, maire de Gréoux-les-Bains, et de Michèle COTTRET, Conseillère Départementale, au grade de « chevalier d'or » de la Confrérie des Compagnons de l'olivier de Haute-Provence Luberon Verdon

La Santo-Estello a eu lieu, dans la ville de Gréoux les Bains, du 26 au 30 mai 2023. Ce Congrès-festival du Felibrige s'est déroulé pendant 5 jours avec des événements forts sous un ciel parfois gris et pluvieux. Pour l'ouverture, il y eut un spectacle de chants et danses des enfants de l'école de Gréoux. J'avais pu assister à la première répétition. Lors du final, quelle ne fut pas ma surprise de voir toutes les classes danser, chanter, jouer une pièce tout en Provençal, en final le chant de la Coupo Santo, devant un public acquis nombreux, parents et spectateurs. Puis vint l'inauguration de l'exposition « La vie en Haute-Provence au temps de Frédéric Mistral », exposition exceptionnelle. Elle retrace les taches et la vie rurale dans les fermes et domaines agricoles de notre département dans les années 1900. Les femmes avaient un grand rôle, je dirais primordial, dans les taches ménagères pour gérer la maison, l'éducation des enfants, la santé, la bugade (la lessive), la corvée de l'eau. Je ne peux toutes les énumérer. Une partie de l'exposition était consacrée aux vêtements féminins d'époque avec les photos et l'histoire des gens qui les avaient portés, ce qui est très émouvant : Provence au féminin, Provence éternelle. Pour le samedi se déroulait un grand nombre d'activités : visite du village, croisière en bateau sur le lac d'Esparon, conférences, danse, chorale,

La Bastido de Manosco

L'exposition présentée par la Bastido de Manosco, avec l'aide d'autres associations, sur la vie rurale en Haute-Provence au temps de Frédéric Mistral, s'est donc terminée le dimanche 18 juin. Depuis le 26 mai plus de 2000 personnes ont pu voyager dans le temps. Certains visiteurs ont retrouvé des objets utilisés, des scènes de la vie quotidienne d'autrefois qu'ils ont vécues, des travaux qu'ils ont pu effectuer. Les écoliers de Gréoux-les-Bains ont fait connaissance d'un passé connu par leurs grands-parents ou arrière-grands-parents.

Tout au long de ces journées d'ouverture, les rencontres avec les visiteurs ont permis d'innombrables échanges sur la vie d'au-

marché provençal, etc... Le clou de la journée fut le spectacle : « Gréoux au cours des siècles », les Romains, les Templiers, la Révolution, la vie en 1900 avec la visite de Frédéric Mistral, puis l'arrivée d'un engin volant avec des petits hommes en vert. Pour Gréoux ce voyage à travers les siècles mit bien en valeur la richesse, l'histoire, les coutumes de notre village. Le dimanche eut lieu une messe en plein air, puis un « Passo-carriero », défilé des groupes jusqu'à la placette Pauline où se tint l'inauguration d'une plaque commémorative de ces festivités et la signature de la charte des cités mistraliennes. L'après midi « La cour d'amour » par les différentes écoles félibréennes s'est terminée par un concert de tambourins. Le lundi, l'Assemblée Générale du Felibrige fut suivie du repas de la Coupe. Repas solennel avec discours et remise de distinctions. La pluie ne permit pas au spectacle du groupe Crous e Pielo de se produire le soir. Ce Congrès se termina mardi par une excursion au Château de Sauvan, puis visite de Notre Dame de Provence et de son carillon ou visite du musée Artemisia à Forcalquier. Ayant pris la température auprès de nombreux participants, unanimement ils ont eu beaucoup de plaisir d'avoir pu y participer. Et moi, en tant qu'organisateur, fatigué, heureux, et soulagé.

Alain Roux



trefois soit dans notre département mais aussi dans d'autres régions françaises.

La Bastido de Manosco souhaite que ces scènes puissent être, un jour, présentées à Manosque.

Jeannine MOLLET

Poème

Juè d'Enfant

Moun paire aviè planta, per n'aguè de proumièro,
Souto de paihassoun, quauquè poumo-d'amour.
Se vesien expandi de la bello maniero.
Dins èu, disie, content, qu'à la proumièro fièro
N'en veiriè gis à soun entour.

Ah ! Lèi vèihavo bèn e se li miraihavò !
Lou matin, au Soulèu e de garapachoun,
Venie lèu vesita lèi precioso cavo.
Levavo lèi chassis et puèi lèi countemplavo.
Oh qu'èron bello ! Noum de noum !

Fau que digue, tant bèn, qu'au ped d'uno muraiho,
Avièu un recantoun, un varet de jardin,
Per caviha, planta lèi quauques ourtoulouha,
Lèi rebut de plantun, enfin la rafataiho,
Qu'atrouvave sus lou camin.

Un jour, un bèu Dijòu (me semblo encaro l'èstre)
Qu'ère tout alesti per bèn grapaudeja,
(Moun Paire anè cieùla dins lou plan) ère Mèstre !
Dins lèi poumo-d'amour boutère l'escaufèstre
Voulièu perèu jardineja...

N'en derrabère dès e puèi lèi cavihère
Dins moun pichot cantoun, èi raio dòu Soulèu.
Mai capoun de bouon sort ! D'abèura l'oublidère,
E, lou vèspre vengu, quand sèco lèi veguère
Me preparère à l'estampèu.

Acò me manquè pas. Ai, ai, ai que rasclado !
Quand moun paire venguè bouta lèi paihassoun
E que reveguè plus sèi planto afeciounado,
Cridè, jurè, sacrè ! Lèu, lèu, dins sa pensado,
Entrevegè lou fottissoun.

Vène èici, me cridè, rebaiant uno bleto,
Qu'as fa de mèi plantun, digo 'n pau foutu gus.
È ièu tout tremoulant faguère l'esquineto
Ma Maire l'aplante de sèi plour, la paureto,
Quand ièu disieù : lou farai plus !

Jeu d'enfant

Mon père avait planté, pour en avoir de précoces,
Sous des bâches, quelques tomates.
Elles s'épanouissaient admirablement.
En lui-même, il se disait avec bonheur, qu'à la prochaine foire
Il n'en verrait pas d'autres autour de lui.

Ah ! Il les surveillait bien et les admirait !
Le matin, au lever du Soleil et avec précaution,
Il venait, hâtivement, visiter les précieuses choses.
Il soulevait les châssis et restait en contemplation.
Oh, qu'elles étaient belles ! Nom de nom !

Je dois dire, aussi, qu'au pied d'un mur,
J'avais un petit coin, un petit espace de jardin,
Pour cheviller, planter les quelques légumes,
Les rebuts de plants, les restes enfin
Que je trouvais sur le chemin.

Un jour, un beau Jeudi (il me semble y être encore)
Que j'étais disposé à me traîner,
(Mon père était allé sarcler dans la plaine) j'étais le Maître !
Dans les tomates je mis la dévastation
Je voulais aussi faire le jardinier...

J'en arrachai dix et je les plantai
Dans mon petit coin où le Soleil faisait rage.
Mais, coquin de sort ! J'oubliai de les arroser,
Et lorsque, sur le soir, je les revis desséchées
Je me préparai à essuyer l'orage.

Cela ne manque pas. Aïe, aïe, aïe, quelle raclée !
Lorsque mon père vint placer les paillassons
Et qu'il ne retrouva plus ses chères plantes,
Il cria, jura, tempêta ! Et, dans sa pensée,
Il entrevit le coupable.

Viens ici, me cria-t-il, en ramassant une gaule,
Qu'as-tu fait de mes plants ? Parle fichu gueux.
Et moi tout tremblant je pliai l'échine
Ma Mère l'arrêta par ses pleurs, la pauvrette,
Quand, de mon côté, je disais : Je ne le ferai plus !

Albert HONDE (1856 - 1912)

Contre la mouche

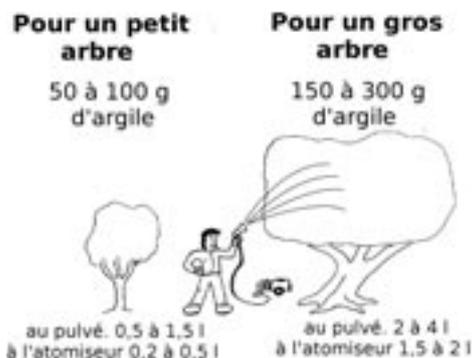
Posez vos pièges dès le début juillet ou faites votre première pulvérisation d'argile. Renouvelez la solution dans les pièges ou l'application d'argile après 3 semaines.



Rappel pour les barrières minérales : travaillez à 5 % et une pression limitée à 8-10 bars, rincez cuves et tuyaux dès la fin de l'application. Les barrières minérales sont efficaces si elles recouvrent d'une fine pellicule toute la frondaison, y compris les olives du haut et celles de l'intérieur de l'arbre.

Les barrières minérales autorisées sur oliviers :

- Sokalciarbo (= Baikal) : kaolin à 100 %
 - Surround : kaolin 95 % et adjuvant
 - Argical pro (=Arginature) : kaolin à 99 %
- Pour les amateurs : Baraka, Argijardin
- Sans autorisation :
- Caliamu (carbonate de calcium),
 - White Protect (talc et chlorite)



Rappel pour les pièges : utilisez des pièges tout prêts ou fabriquez-les vous-même avec une solution de phosphates d'ammoniaque à 50 g/l d'eau. Les pièges du commerce sont vendus pour être efficaces tout l'été, inutile de les changer, par contre, pour les pièges faits maison, renouvelez la solution souvent (3-4 semaines), les trous d'entrée dans les bouteilles doivent faire 5 mm et idéalement être équipés d'un sas d'entrée. Le piégeage massif est efficace en début

de saison et/ou sur les vergers isolés. Comptez 1 piège par arbre.

Pièges autorisés sur mouche de l'olive (bio et pour les détenteurs de certiphyto) : Flypack et Viotrap.



Mouches noyées dans un piège fait maison

Début septembre prévoir systématiquement une application d'argile en mélange avec un produit à base de cuivre.

Contre les maladies de feuilles.

Les pluies de mai et juin ont été fort contaminantes mais il est maintenant trop tard pour traiter.

Attendez le retour des orages de fin d'été avant de faire un traitement au cuivre (demi-dose). Profitez de cette pulvérisation pour mettre de l'argile.

Fertilisation

Les pluies de mai et juin ont activé la vie du sol et la minéralisation à tourner à plein régime, cet été il est inutile de prévoir une fertilisation supplémentaire de vos oliviers.

Taille en vert

Ceux qui ont taillé un peu fort l'hiver dernier ont peut-être des arbres trop touffus aujourd'hui. Une taille en vert est dans ce cas nécessaire : supprimez quelques rejets parmi ceux qui partent en bouquet mais ne les supprimez pas tous. Souvent il s'agit d'un passage à la main, sans sécateur. En aucun cas, vous ne devez vider l'intérieur de l'arbre en été.

La taille des oliviers en juillet présente un intérêt pour quelques situations particulières :

D'autres cas de figure qui nous conduisent à prévoir une taille en vert :

- production d'olives de table visant un calibre exceptionnel,
- récolte de fourrage pour des chèvres ou des brebis en été,
- éclaircie d'arbres pour que les traitements contre la mouche pénètrent bien le feuillage.

Si vous êtes dans l'un de ces cas et que vous hésitez, contactez notre technicien, Alex au 06 79 05 22 49

Irrigation

« Quand plou au mes d'avoust, es tout ôli et tout moust »*

Mais la pluie n'a pas les mêmes effets que l'irrigation. Des irrigations trop abondantes en été favorisent les mouches. Vous devez limiter les irrigations au strict minimum, en été elles ne doivent servir qu'à soutenir les arbres pour qu'ils ne flétrissent pas.

Vous pouvez prévoir des arrosages dans les fourchettes suivantes :

- Goutte-à-goutte : un arrosage toutes les semaines apportant entre 20 et 30 l/goutteur.
- Microaspersion : un arrosage tous les 10-15 jours apportant 100 à 200 l/asperseur

En cas de pluie, faites l'impasse sur un arrosage.

- canon à eau : un apport équivalent à 50 mm par mois
- arrosage à la cuvette (pour les arbres de moins de 3 ans) : compter au moins 40 l/semaine

En été mieux vaut rater un arrosage plutôt que d'en faire un de trop.



Le canon à eau permet de reproduire les effets d'un orage sur toute la parcelle

* quand il pleut au mois d'août, c'est tout huile et tout moût [vin]

GILLIBERT
MOTOCULTURE DE PLAISANCE
DEPUIS 1946
VENTE - RÉPARATION - CONSEIL
PIÈCES DÉTACHÉES
PARTICULIERS & PRO
04 92 72 37 27
www.gillibert-motoculture.com

Jardinerie Claude



Tout pour l'entretien
et la récolte de vos oliviers
Sécateurs,
matériel d'arrosage,
traitement, amendement...

04700 Oraison - Tél. 04 92 79 89 30

Interview d'un olivier

Notre olivier évoquait, dans le précédent numéro, sa vie dans les années 1920, le travail de greffe de son oléiculteur Gustave et son scepticisme sur les avancées de la science moderne.

OI : Donc vous étiez content de votre oléiculteur et vous ne vouliez pas de changement.

L'olivier : Cet oléiculteur me plaisait, c'est vrai. Notez qu'à cette époque j'avais déjà connu quelques oléiculteurs, des bons et des moins bons, chacun avec son caractère et ses lubies.

OI : Et est-ce que je peux me permettre une question personnelle ? N'hésitez pas à me dire si je suis indiscret.

L'olivier : Allez-y, je ne vous promets rien.

OI : Eh bien, est-ce que vous êtes attaché à votre oléiculteur ? Je veux dire vous avez une relation proche avec chaque oléiculteur, vous vous fréquentez longtemps, plusieurs années, parfois des décennies, c'est pas rien. Il y a un vrai lien entre les arbres et l'oléiculteur, non ?

L'olivier [hésitant] : Bien sûr, bien sûr, je comprends votre question. Comment vous dire ? Voyons... Il faut essayer de vous mettre à ma place. Premièrement, depuis que je suis planté, j'ai connu plus d'une quinzaine d'oléiculteurs. Bien entendu il y en a que j'ai préféré, il y en a dont je me souviens parfaitement et d'autres qu'à moitié. C'est naturel : on ne demande pas au berger d'aimer et de connaître toutes ses brebis. Il a ses préférées et les autres font partie du troupeau. Pour moi, c'est pareil : j'ai quelques oléiculteurs dont je me souviens bien, mes préférés, mes chouchous. Mais les autres forment un groupe d'oléiculteurs dont je n'ai parfois qu'un vague souvenir.

« J'ai quelques oléiculteurs dont je me souviens bien, mes préférés »

Et puis, il faut comprendre que quelques années pour vous, c'est long, mais pour moi ce n'est pas grand-chose, ce n'est qu'un instant dans ma vie. Nous, les oliviers, nous sommes là pour des siècles, mais un humain ça s'abîme vite. Quelques dizaines d'années et hop on passe au suivant. C'est comme ça ! Alors on n'a parfois pas le temps de s'y attacher.

OI : Pourtant de mon côté je vois beaucoup d'oléiculteurs qui ont une vraie passion pour leurs arbres, ils les soignent avec amour, s'en occupent du mieux qu'ils peuvent, ils en parlent avec leurs amis. Certains font même des formations pour s'occuper encore mieux de leurs arbres, il y en a même qui lisent des revues comme Olivette infos. Ce sont les témoignages d'un attachement profond des oléiculteurs pour les arbres.

L'olivier : Je comprends, et c'est vrai que la plupart du temps, les gens nous aiment et nous respectent. C'est très bien, c'est agréable. Mais enfin, qu'est-ce que je peux en faire de tout cet amour ?

OI : Je ne sais pas moi, vous pourriez avoir en retour des sentiments pour vos oléiculteurs...

L'olivier : Mais vous êtes un grand romantique ! Regardez-moi dans les nœuds sérieusement et dites-moi que tous les oléiculteurs nous aiment sincèrement pour ce que nous sommes et pas pour nos olives ! La vérité c'est qu'il y a 3 sortes d'oléiculteurs.

D'abord, il y a les exploitants qui comptent leurs sous, leur temps de travail, ils comptent combien ça leur coûte, et combien ça va leur rapporter. Ils comptent les olives, ils comptent les sacs de fumier, les coups de sécateurs... etc. je les appelle les compteurs. Ils croient qu'on est là uniquement pour leur donner des fruits. Ils ne nous regardent pas comme des êtres vivants multicentennaires, ils croient que l'on est comme des machines. Ils ne se rendent même pas compte que leur agitation à nos pieds nous fait doucement rigoler. Ceux-là ne nous aiment pas vraiment, ils aiment le potentiel d'olives. Avec eux, il n'est pas question d'une vraie relation, je les laisse faire quelques années. Dans quelques années je serai passé à un autre oléiculteur.

Ensuite, il y a les dilettantes qui aiment bien être dehors, ou qui n'aiment pas être chez eux. Ceux-là vont aux oliviers, comme ils iraient à la pêche ou en balade. Nous leur servons de prétexte. Par exemple, dans



L'outil peut parfois faire oublier la relation directe avec l'arbre

cette catégorie j'ai eu des passionnés de la traction animale, leur truc c'était de passer la charrue avec le mulet. Ils prenaient un soin formidable pour leur bête et il n'y avait pas un brin d'herbe dans l'olivette. Maintenant, dans cette catégorie j'en vois de plus en plus qui viennent dans les oliviers uniquement pour faire marcher leurs sécateurs électriques. On dirait que leur plaisir c'est de faire marcher leur bidule. Ceux-là sont souvent mignons, parfois attendrissants avec leurs manies et leurs habitudes mais ils ne nous regardent pas vraiment. Pour eux nous sommes un prétexte.

Et enfin il y a les rêveurs, les passionnés, souvent curieux qui aiment réellement leurs arbres, ils les soignent et s'en occupent pour le plaisir de les voir pousser, ceux-là ne sont pas pressés, ils apportent des amendements, ils soignent les écorces et se réjouissent de la moindre olive produite. Ils sont respectueux, et acceptent nos conseils et notre sagesse. Ceux-là nous aiment réellement et c'est avec ceux-là que je peux nouer une vraie relation.

Peut-être que parmi les oléiculteurs que je vais rencontrer dans les siècles à venir j'en trouverai d'une sorte différente, ça ne fait que 300 ans que je suis là. Mais pour le moment je n'ai vu que ces trois catégories. Vous, par exemple, je ne vous ai pas vu réellement travailler dans vos oliviers. Je me demande dans quelle catégorie d'oléiculteurs vous êtes...



La perche ne fait-elle pas perdre le contact direct de l'homme à son arbre ?

Les engrais foliaires sont des engrais, généralement liquides que l'on dilue dans l'eau et que l'on pulvérise directement sur les feuilles.



👉 Pourquoi mettre des engrais sur les feuilles ?

Quand il n'y a pas assez d'eau pour que la sève circule, quand les éléments sont bloqués dans le sol, quand il n'y a tout simplement pas ces éléments dans votre terre... on peut (il faut?) utiliser les engrais foliaires si l'on veut continuer à stimuler la pousse de nos arbres. On peut comparer les engrais foliaires à des perfusions, dans le sens où l'on apporte aux plantes des éléments sans passer par la voie naturelle (les racines, les troncs, les branches, les feuilles). Selon l'usage que vous en faites les engrais foliaires vont ressembler à des produits dopants pour vos arbres ou à de simples stimulants.

👉 Dans quels cas utiliser les engrais foliaires ?

Manque d'eau : s'il n'y a pas assez d'eau dans le sol, l'olivier ferme ses stomates et attend que les pluies reviennent. La sève ne circule pas, ou très lentement et les éléments minéraux ne montent pas jusqu'aux feuilles. Utiliser les engrais foliaires juste avant une période de sécheresse, va aider les arbres à photosynthétiser un peu plus longtemps. Attention une fois que le sol sera totalement sec les engrais foliaires ne serviront plus. Les engrais foliaires pulvérisés en juin servent à cet usage.

Éléments bloqués : sur nos sols calcaires des éléments sont parfois présents, mais bloqués par le calcium en excès dans la solution d'eau du sol. L'azote, le phosphore ou le bore sont particulièrement concernés. Il faut une analyse de terre ou une analyse de feuilles pour le détecter. Sur les terres avec un niveau élevé de calcaire actif, les engrais foliaires permettent donc d'apporter aux oliviers des éléments qu'ils ne parviennent pas à puiser dans le sol. Attention, l'effet est très ponctuel, pour un effet à long terme qui corrige réellement le sol, c'est des apports de matière organique, type fumier, qu'il faut prévoir.

Éléments absents : parfois votre sol est simplement et naturellement carencé dans un élément. Ici aussi c'est l'analyse de terre qui pourra nous le dire. Si votre sol n'a pas de bore, de fer, de zinc ou de magnésium...

il faut en apporter. Il est toujours possible d'en apporter au sol via les engrais normaux mais les effets sont souvent lents. Les apports avec des engrais foliaires ont en revanche un effet rapide. C'est particulièrement utile pour apporter du bore aux oliviers, qui en ont besoin sur la courte période de floraison alors que nos sols sont souvent déficitaires.

Biostimulants : depuis quelques années les fabricants proposent des engrais foliaires qui apportent aux oliviers des molécules complexes, souvent issues d'algues marines ou d'extraits végétaux. Il ne s'agit plus ici d'apporter un élément simple pour que l'olivier fasse sa photosynthèse à « son rythme » mais d'éléments qui vont stimuler son fonctionnement, lui permettre d'être plus efficace, selon les cas pour se défendre contre les maladies, résister à la sécheresse ou au froid.... Attention ces stimulateurs donnent de bons résultats à condition que par ailleurs les oliviers aient tous les éléments dont ils ont besoin.

Rappel sur les montées de sève

Nos oliviers poussent normalement en absorbant les éléments minéraux dissous dans l'eau du sol par leurs racines. Mais ces éléments ne servent qu'à condition d'être acheminés jusqu'aux feuilles, il faut donc que l'arbre les fasse monter. Pour assurer cette montée le principal moteur, c'est l'évapotranspiration : L'eau évaporée par les feuilles permet d'enclencher des mécanismes qui font monter cette eau et ces éléments.

👉 Leur application

L'immense majorité des engrais foliaires sont compatibles avec les produits de traitement, ils sont généralement pulvérisés en même temps qu'un traitement à la bouillie bordelaise, à l'argile ou autre.

Pour préparer votre bouillie d'engrais foliaire, respectez les doses préconisées par le



Point de ruissellement. Si les gouttes tombent au sol le produit est perdu

fabricant. Les modifications de dosage peuvent causer des brûlures aux feuilles. Ne jouez pas à doubler la dose pour « éviter de repasser », vous risqueriez de voir des nécroses ou des jaunissements de feuilles.

La pulvérisation de l'engrais foliaire devrait être réalisée le soir ou le matin tôt et en aucun cas en pleine chaleur.

Vous devez vous assurer de bien mouiller le feuillage, en allant jusqu'au point de ruissellement, sans le dépasser.

Choisissez votre stratégie

👉 Les mauvais sols

Dans les cas de terrains difficiles, comme après un débroussaillage ou sur terrain de colline sèche et caillouteuse, en pente forte... bref sur les terrains où on peut penser que les racines ne trouveront pas tout le nécessaire. Vous pouvez apporter des engrais foliaires pour compenser les défauts du sol. Dans ces cas-là, il faut choisir des engrais foliaires complets avec azote, phosphore et potasse et oligo-éléments et faire 2 ou 3 applications au printemps.

👉 Les carences en fer, magnésium, zinc ou manganèse

Ces carences sont moins fréquentes, elles sont détectées soit par des jaunissements de feuilles, soit par l'analyse en laboratoire de feuilles et/ou de sol. Dans ces cas-là choisissez un engrais foliaire spécifique, avec l'élément manquant et utilisez-le chaque fois que vous faites une pulvérisation la première année. Les années suivantes prévoyez un apport par an en début de saison, ou au printemps.

👉 Les carences en bore

L'olivier est sensible à la carence en bore et nos sols peu pourvus. Le bore sert à la formation et au développement du pollen et du jeune fruit, il est donc indispensable à la production. Pour savoir si votre sol et vos arbres sont carencés en bore une seule solution : l'analyse de laboratoire. Que ce soit l'analyse de terre ou l'analyse de feuilles, seul le laboratoire peut vous dire avec une assez bonne fiabilité si votre verger souffre d'une carence en bore. À l'œil il est très délicat d'affirmer qu'il y a une carence en bore, on peut simplement avoir une forte présomption : si vous observez depuis plusieurs années une mauvaise pollinisation et une absence de fécondation alors que par ailleurs tout semble réuni pour que les oliviers produisent, vous pouvez suspecter la carence en bore. Dans ces cas-là il faut apporter des engrais enrichis en bore pendant la formation des



Carences caractéristiques : quand la carence est à ce niveau la production d'olives est généralement un vieux souvenir



Fleurs sans pollen, on voit bien les sacs à pollen, vides et secs. Carence en bore ou stress de l'arbre ? Seule l'analyse peut trancher.

grappes florales, comptez 2 apports en mai, un des apports est souvent mélangé avec le traitement contre les teignes.

Le cas des engrais foliaires au cuivre

Plusieurs produits sont proposés sur le marché dans la catégorie des « engrais foliaires apportant du cuivre ». L'objectif des fabricants est généralement de proposer un produit pour lutter contre les maladies des feuilles (essentiellement œil de paon), sans passer dans les fourches de la réglementation sur les produits phytosanitaires. Pour eux c'est plus simple et économique de passer par la voie des engrais foliaires.

Nos oliviers ne souffrant pas de carence en cuivre, ces engrais sont utilisés comme des « traitements light » contre l'œil de paon. Attention, comparez les dosages réels

en cuivre de ces produits, ce n'est pas parce qu'un marchand a écrit en plus gros le mot « cuivre » sur le paquet qu'il y a réellement plus de cuivre dans le produit et tenez compte des autres éléments.

Dans la jungle des produits, quelques exemples autour du cuivre :

- Chez Plantin, Oliplant Cu25S, est un engrais foliaire avec 25 % de cuivre ! Rappelons qu'une bouillie bordelaise, dans la catégorie des traitements phytosanitaires affiche 20 % de cuivre. La fiche technique ne précise pas ce qu'il y a d'autre dans le produit. Vous le choisirez donc pour « remplacer » une bouillie bordelaise.
- Chez Yara, Coptrac500, affiche lui encore plus, avec 33 % de cuivre et de l'azote. Vous le choisirez comme un traitement du type bouillie bordelaise mais uniquement au printemps quand l'olivier a besoin d'azote.
- Plantalg-cuivre-complexé, un autre de la gamme Plantin : affiche 6,1 % de cuivre. C'est 4 fois moins de cuivre que dans Oliplant (ci-dessus), mais Plantalg apporte un complexe d'algue, il est donc à utiliser pour aider l'arbre à se défendre contre les stress et en particulier contre la sécheresse ou après un coup de grêle.
- Soiltech propose de son côté Optima-Leaf-Cu+, qui, malgré son nom, n'affiche que 4 % de cuivre, (soit 8 fois moins que le cuivre de chez Yara) mais il apporte également du fer, du bore, du manganèse, du zinc... Vous l'utiliserez donc si vos arbres souffrent de carences multiples.
- Agroclean propose Cobre-max avec 6 % de cuivre mais sous forme de gluconate de cuivre. Ici le cuivre rentre dans les feuilles. A l'abri de la pluie il va avoir une efficacité prolongée. Un produit à choisir pour les pulvérisations quand les arbres sont en pleine période de pousse et réduire leur sensibilité à l'œil de paon.

Des dizaines d'autres produits existent, il n'est pas possible de tous les développer ici, les quelques exemples ci-dessous visent à vous servir de référence dans vos choix.

Focus : 3 biostimulants

La catégorie des biostimulants, forme un groupe très hétérogène et nombreux avec des produits aux origines variées, à tous les prix, aux efficacités pas toujours démontrées.

Voici trois exemples de biostimulants récents et intéressants. Ils sont présentés par des firmes sérieuses et représentatifs de familles de biostimulants totalement différents les uns des autres, l'un vise à stimuler la photosynthèse en général, le second à prévenir les maladies et le troisième à aider les arbres face à la sécheresse.

NB : Ils ne sont pas les seuls, votre revendeur propose peut-être des produits équivalents sous d'autres appellations.

Stimulation tout azimut : Odyssee



La société Angibaud vend cette année 2023, le biostimulant Odyssee, un engrais foliaire annoncé comme révolutionnaire à base de triacontanol et d'acides aminés, affichant une action directe sur le fonctionnement des plantes, l'efficacité de la photosynthèse. C'est comme s'il optimisait le fonctionnement général de la plante, une sorte de dopant.

Il s'agit en réalité d'un produit utilisé depuis des années (mais pas vendu en France) et de nombreuses études sérieuses montrent les effets positifs du triacontanol : augmentation du nombre et du calibre des fruits, de la richesse en huile et du rendement total de la culture, avec en particulier de meilleures résistances des plantes à tous les stress abiotiques (sécheresse, sels, métaux lourds...etc), cerise sur le gâteau, quasiment tous les végétaux semblent concernés : concombres, tomates, plantes aromatiques, ornementales et bien entendu les fruits et les olives. Formidable !

Le marchand nous propose d'appliquer 6 litres par hectare et par an de ce produit sur nos arbres, répartis soit en 3 passages de 2 l/ha soit en 2 passages à 3 l/ha. Dans tous les cas, les passages sont à prévoir après la nouaison. Et le produit est vendu aux alentours de 20 €/l. Quelques oléiculteurs en France l'ont testé et ont en général trouvé des résultats positifs ces 2 dernières années.

Sur le papier le produit est donc séduisant, malgré quelques écueils :

- La date de pulvérisation préconisée : après la nouaison (donc en juin) et avant les grosses chaleurs (donc en juillet), ne laisse qu'un petit créneau d'application.
- Le tarif est « raisonnable » à condition que les arbres produisent 500 g de plus d'olives par arbre, une marge qui ne sera accessible qu'aux arbres déjà bien développés.
- Selon le vendeur la dilution n'importe pas, « que vous travailliez à 300 l/ha ou à 700 l/ha, la seule chose qui compte c'est la quantité de produit par hectare et par an : 6 l ». Il conviendra d'être prudent sur cette affirmation notamment pour les petits arbres.

Mon avis : un produit intéressant qui arrive avec de solides références, à essayer pour ceux qui ont des arbres productifs et qui veulent encore améliorer leurs performances : prévoir 2 applications, l'une en juin et la seconde en juillet en mélange avec votre première application d'argile. En revanche, pour ceux qui ont des arbres peu productifs sur terrain difficile ou très sec, la prudence s'impose, faites un essai sur quelques arbres, avant de tout miser sur ce biostimulant.

👉 Prévention des maladies : Cypros

Proposé par la société Agrisnergie, connu pour son argile blanche, Cypros est un engrais foliaire qui joue à la fois sur des effets anti-carence et biostimulant pour la prévention des maladies.

D'un côté, il apporte du cuivre (5%), et du Chitosan (dosage non-précisé). Le cuivre « gluconique », et le Chitosan rentrent dans la plante * pour stimuler les défenses naturelles de l'olivier. L'arbre stimulé, produit des molécules dans ses feuilles qui vont réduire la pénétration des champignons pathogènes dans les jours qui suivent.

D'un autre côté le fer, le zinc et le manganèse sont des oligo-éléments (voir page précédente) qui participent à l'alimentation des arbres et aussi à leur défense contre les maladies.

Le produit est présenté avec des terpènes de pins et de citrus pour améliorer la pulvérisation : effet mouillant et pénétrant optimisé.

Mon avis : un produit intéressant pour tous ceux qui veulent réduire les doses de cuivre apportées sur leurs terrains. Pour les vergers sains, essayez-le seul en préventif, avec 1 ou 2 applications au printemps et 1 ou 2 à l'automne. Pour les vergers touchés par l'œil de paon utilisez-le en mélange avec un traitement au cuivre à demi ou quart de dose, pour viser une efficacité équivalente à un traitement à pleine dose.

* à la différence des cuivres comme le sulfate de cuivre de la bouillie bordelaise qui reste à la surface des feuilles.

👉 Affronter la sécheresse : Basfoliar SiSL



Un produit présenté par CompoExpert, contenant de l'azote (1,5%) et de la potasse (0,6 %) mais surtout du dioxyde de silice (2%) et de la glycine bêtaïne (13,4%).

La glycine bêtaïne est produite naturellement par les plantes pour résister aux pertes d'eau, elle régule les passages d'eau dans les parois (mécanismes osmotiques) pour les plantes des milieux arides, salés, très chauds ou très froids... on en trouve dans les algues et les végétaux terrestres. Aujourd'hui elle est également utilisée en cosmétiques en protection et hydratant de la peau.

La silice quant à elle intervient dans la résistance et la qualité des parois des cellules.

Le produit Basfoliar SiSL est donc préconisé dans les oliviers en entrée d'été, ou période de grand froid, pour les aider à mieux résister.

Mon avis : un produit également intéressant dans un contexte de changement climatique qui expose certains coteaux oléicoles à des situations proches de conditions désertiques. Un effet secondaire sur les olives développant du brunissement à l'automne pourrait être observé... à confirmer.



Un arbre trop chargé en fruits va les abandonner en juillet, c'est la chute physiologique

L'application doit toutefois être réalisée quand les arbres sont encore actifs (pour que ça pénètre) et juste avant une période caniculaire. Ici aussi, privilégier les pulvérisations du soir.

3 exemples d'engrais foliaires très différents afin de montrer l'ampleur des possibilités de tous ceux que vous pouvez trouver dans le commerce.

Si la plupart ont des effets prouvés il convient à chaque fois de vous poser les questions : mes arbres ont-ils besoin de ces effets ? Mes arbres vont-ils bien valoriser ce produit ? Et enfin, le bénéfice que je vais en tirer est-il supérieur au coût du produit et de son application ?

Dans tous les cas, lorsque vous faites un essai ne traitez qu'une partie du verger pour évaluer la différence entre les arbres avec et les arbres sans.

Climat 2023 : 3 mois de sec et 3 mois de déluge... Les conséquences pour les oliviers.

Les 3-4 premiers mois de l'année ont été marqués par une sécheresse importante, nous faisant craindre le pire. Dans le précédent Olivette infos je vous conseillais de préparer votre verger à la sécheresse. Et puis, miracle, une semaine après qu'Olivette infos soit arrivé dans les boîtes aux lettres, il s'est mis à pleuvoir et ça n'a pas arrêté. Les mois de mai et juin, ont ainsi connu des pluies abondantes, parfois trop abondantes, quelles conséquences pour nos oliviers ?

👉 Une préparation des fleurs réussie

Il faut 3 mois à l'olivier pour préparer et mettre en place ses fleurs : de fin mars à début juin, les boutons floraux s'allongent, se gonflent avant de s'épanouir et on sait que tout stress des arbres pendant cette période entraîne des malformations dans les fleurs. A la mi-avril, la sécheresse qui pointait son nez nous faisait craindre le pire, mais la période de pluie qui a suivi a permis un développement exceptionnel des fleurs.

👉 Une floraison sous la douche

La pollinisation de l'olivier est essentiellement anémophile, c'est le vent qui disperse le pollen. Il faut donc du pollen sec pour que la pollinisation se passe bien.

La semaine de floraison (première et seconde semaine de juin en Haute-Provence), il a plu tous les jours ou presque. Si certains ont tenté de sécher les pollens

avec l'atomiseur, la plupart des oléiculteurs ont regardé tomber la pluie mi-rassurés, mi-inquiets. Finalement un constat s'impose la pluie sur les fleurs ne fait pas couler toutes les fleurs, il y en a toujours un certain nombre qui restent et donnent des olives. En outre quand il pleut, la période de floraison s'allonge.

**Entre les 12 mai 2023 et le 12 juin,
25 jours de pluie !**

Ce n'est pas la pluie sur les fleurs qui empêche la formation des olives.

👉 Les arbres à fond la forme

Mai et juin sont les 2 mois les plus délicats pour les oliviers : il faut faire des fleurs et des feuilles en même temps. Cette année, les quantités d'eau ont satisfait tous leurs désirs : nos arbres ont poussé, ils ont fait des réserves et pour la plupart des olives. Par ailleurs les nappes phréatiques se sont bien rechargées et toute la nature locale est prête à affronter l'été.

👉 Les maladies aussi !

Revers de la médaille, si les plantes profitent des pluies, les maladies aussi : œil de paon et cercosporiose s'en donnent à cœur joie. Le nombre de feuilles tachées va fortement augmenter cet automne.

👉 La teigne n'aime pas mouiller ses ailes

Drôle de saison pour la teigne aussi les papillons qui pondent normalement sur les grappes florales courantes, ont été passablement gênés par la météo. Nous avons donc capturé beaucoup de teignes dans les pièges, mais les dégâts sont restés rares.

Au final : la balance en 2023 penche indéniablement du côté des avantages, réjouissons-nous d'avoir des arbres bien alimentés, des sols qui se sont gorgés d'eau avant l'été et une herbe abondante qui forme une matière organique utile pour nos sols.